

LA POESIE ENGAGEE

Classe : Terminale BEP
Durée de la séquence : 3 heures
Auteur : Mikaël Cloatre
Sur LHG depuis le : 05/06/2000

SEANCE N°1 :
ETUDE COMPARATIVE DE DEUX POEMES :
***Expliquons-nous* de Neruda et *Liberté* d'Eluard**

Pablo Neruda, "**Expliquons-nous**", *L'Espagne au coeur*, 1938
Pour consulter le document, cliquez sur le titre.

Paul Eluard, "**Liberté**", *Poésie et vérité*, 1942
Pour consulter le document, cliquez sur le titre.

Objectifs de la séance

- ♣ repérer les éléments qui font comprendre que ces poèmes sont engagés c'est-à-dire qu'ils servent, qu'ils défendent une idée, une valeur. Dans le poème de Neruda, c'est contre les horreurs de la guerre civile et notamment les Franquistes, dans son poème Eluard défend la liberté contre l'oppression nazie.
- ♣ montrer la différence entre les deux poèmes. Celui de Neruda est la description d'un événement et celui d'Eluard est un appel à la liberté. Donc à priori, le poème de Neruda semble plus ancré dans l'événementiel et par conséquent, il aurait une portée moins universelle.

Déroulement de la séance

1. Commencer par une lecture silencieuse de chaque poème. (dire de numéroter les vers !)
2. Question : Quelle est l'idée principale défendue par chaque poème ? Pour répondre à cette question, relevez des indices présents dans les poèmes et dans le paratexte.

<i>Poème d'Eluard</i>		<i>Poème de Neruda</i>	
Indices précisant le contexte	Interprétation	Indices précisant le contexte	Interprétation
Poème publié en pleine seconde guerre mondiale	Proclame la liberté contre l'oppression nazie	- Poème publié en 1938 en pleine guerre d'Espagne. - Poème à la première personne. "je vivais à Madrid". - "et un matin tout prenait feu". hommage à Garcia Lorca, fusillé par les Franquistes.	- Poème écrit par Neruda alors qu'il vivait à Madrid pendant la guerre d'Espagne. - Dénonce les atrocités qui ont eu lieu lors de la prise de Madrid par les Franquistes.

3. Questions : Quelle est la situation de communication de chaque poème ? Quel est l'effet produit ?

<i>Poème de Neruda</i>		
Situation de communication	Les indices	Effet produit
<u>Emetteur</u> Un "je" parle. Le poète installé à Madrid	Voir plus haut	Témoignage vécu
<u>Récepteur</u> Des amis du poète	Utilisation pronom personnel "tu", de prénoms	Hommage à ses amis
<u>Récepteur Lecteur</u> traditionnel qui veut de la poésie avec des feuilles, des songes...	Utilisation pronoms personnels seconde personne du pluriel	Interpellation aux lecteurs, à tous les lecteurs potentiels, veut adresser un message universel

<i>Poème d'Eluard</i>		
Situation de communication	Les indices	Effet produit
<u>Emetteur</u> Eluard	Pronoms personnels et adjectif possessif	Le je est de plus en plus présent, il fait une déclaration : tonalité lyrique du poème
<u>Récepteur</u> La liberté	Pronom personnel "ton"	La liberté, qui est un concept, est personnifiée, elle devient une personne

4. Question : En quoi la stratégie des deux poèmes est-elle différente ?

(Réponse attendue : Neruda fait allusion à des événements des personnages qui ont existé ; Eluard, en tant que poète proclame son amour de la Liberté.)

SEANCE N°2 : RELECTURE DES POEMES

Objectifs de la séance

- ♣ montrer que les deux poèmes, grâce au langage poétique, défendent des thèmes universels. Pour Neruda, le jeu des métaphores pour les supports permet à chacun de donner son interprétation. Pour Neruda, la personnification des franquistes les rend universel.
Méthode : travailler sur les deux poèmes successivement. Et arriver à un tableau synthèse.
- ♣ faire apparaître les sonorités, les effets d'insistance avec l'interpellation au lecteur.
Méthode : la lecture à voix haute.

Déroulement de la séance

1. Travail sur le poème de Neruda

- ♣ Comment Neruda transforme-t-il le récit d'un événement historique en une dénonciation de la guerre ? *Pensez aux éléments qu'on utilise pour décrire une action qui quand quoi où, et comment le poème répond-il à ces questions ?*

Si rien ne se passe, avoir recours à des questions plus précises :

- Comment les temps du récit sont-ils utilisés ? (pour rappel, le passé simple est le temps de l'action, l'imparfait celui de la description.) Quel effet cela produit-il ?
(Réponse attendue : vers 23 utilisation de l'imparfait or le passé simple aurait dû être employé. Cela permet de faire de l'événement quelque chose d'irréparable. cette idée est reprise avec la répétition de " depuis lors " aux vers suivants.)
- De quelle manière l'Espagne est-elle décrite ? Quel est l'effet produit ?
(Réponse attendue : rôle de la personnification et de la comparaison car l'Espagne a un visage sec comme un vaste océan de cuir. On a l'effet d'un pays qui est comme une vieille femme au teint buriné, qui possède une histoire.)
- Comment sont décrits les attaquants ?
(Réponse attendue : rôle de la métaphore, les attaquants sont des Chacals, des Pierres. Ce sont des bêtes, ils ont perdu toute trace d'humanité.)
- Comment sont décrites les victimes ?
(Réponse attendue : métaphore filée. Le sang prend une place de plus en plus importante. Le sang des victimes devient le symbole de l'atrocité. importance de la répétition de " venez voir le sang dans les rues... " le sang devient obsédant.)

2. Travail sur le poème d'Eluard

- ♣ Soulignez les supports d'écriture.
- ♣ Quel constat pouvez-vous faire ?
- ♣ Quel est l'effet produit ?

Réponses attendues : on a une progression. Les premiers lieux d'écriture sont des lieux concrets puis ils deviennent imaginaires. Ce sont des métaphores. Chacun peut les interpréter comme il l'entend. Exemple : "sur les pains blancs des journées" sérénité des journées de paix associées au plaisir simple, le pain blanc. "sur l'étang soleil moisi" la vie actuelle, atmosphère trouble comme un étang.

3. Bilan

- ♣ Quelles sont les caractéristiques de la poésie engagée ?
- Importance des procédés d'insistance : anaphore, sonorités.
- Les figures de styles comme les métaphores, les comparaisons, les personnifications qui permettent d'accentuer le pouvoir de suggestion des poèmes.
- Ainsi, une poésie engagée démontre que la maîtrise de la langue, de ses possibilités est une véritable arme au service de la pensée.

EXPLIQUONS-NOUS

Vous demandez : Où sont les lilas ?
 Et la métaphysique couverte de coquelicots ?
 Et la pluie aux mots criblés
 De lacunes et d'oiseaux ?

Voici :

Je vivais dans un quartier
 De Madrid avec des cloches,
 Avec des horloges, avec des arbres.
 De là on voyait au loin
 Le visage sec de la Castille
 Comme un vaste océan de cuir !

Ma maison s'appelait
 La maison des fleurs. De tous côtés
 Jaillissaient des géraniums ; c'était une belle
 Maison
 Avec des chiens et des enfants

Raoul, tu te souviens ?
 Te souviens-tu Raphaël ?
 Frederico , te souviens-tu ?

Toi qui dors sous la terre,
 Te souviens-tu de ma maison aux balcons
 Où la lumière de juin étranglait des fleurs dans ta bouche.

[...]

Et un matin tout prenait feu
 Un matin des brasiers
 Sortirent de terre
 Dévorant les hommes,
 Et depuis lors le feu
 La poudre depuis lors
 Et depuis lors le sang.

Des bandits avec des avions, avec des Maures
 Des bandits avec des bagues et des duchesses
 Des bandits avec des moines noirs et des prières
 Vinrent du haut du ciel pour tuer les enfants
 Par les rues le sang des enfants
 Courut simplement comme du sang d'enfant.
 Chacals que les chacals repousseraient
 Pierres que le chardon sec mordrait en crachant
 Vipères que les vipères haïraient !
 Devant vous j'ai vu le sang
 De l'Espagne se soulever
 Pour vous noyer sous une vague
 D'orgueil et de couteaux.

[...]

Vous demandez pourquoi ma poésie
 Ne parle pas du songe, des feuilles,
 Des grands volcans de mon pays natal ?

Venez voir le sang dans les rues,
 Venez voir
 Le sang dans les rues,
 Venez voir le sang dans les rues !

LIBERTE

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

[...]

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

[...]

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

Paul Eluard, *Poésie et vérité*, 1942.